Lorsque la poésie et la science se rencontrent

«Une fois atteint un certain niveau de technicité, la science et l'art tendent à se fondre dans l'esthétique, la plasticité et la forme».

PAR FRANCIS MARTEL
F.MARTEL@JOURNALDELEVIS.COM

Pour l'écrivain lévisien, Dany Thériault, cette citation d'Albert Einstein n'est pas banale. Chercheur au département de traitement du cancer à l'Hôtel-Dieu-de-Québec et poète à ses heures, il représente à lui seul ce mariage, plus logique qu'on pourrait le croire, entre l'art et la science.

«Ce sont deux approches qui sont différentes dans leurs manières, mais qui visent la même chose, la connaissance du monde», glisse l'auteur d'*Harmonies et Manifeste post-symboliste*, publié par la Fondation littéraire Fleur de Lys.

Dans ce manifeste, le jeune auteur de 37 ans examine les liens entre la science et la poésie. Et ce, même si «le fait d'écrire en prose à propos de la poésie constitue un acte fondamentalement paradoxal, puisque la poésie existe précisément pour aller au-delà de la prose», fait-il valoir.

Mais en même temps, remarque-t-il, l'art poétique représente l'équilibre entre la raison et l'émotion. «L'être humain ne peut pas être que raison et il ne peut pas être qu'émotion».

HOMME D'ESPRIT UNIVERSEL

Si l'histoire a vu apparaître périodiquement des hommes d'esprit universel tel un Léonard de Vinci qui était à la fois artiste et scientifique, la norme moderne veut que ces domaines ne soient pas mélangés. «La science est rendue tellement surspécialisée qu'il est pratiquement impossible de conjuguer les deux. […] Mais je pense que ceux qui font de la recherche fondamentale ont toujours une fibre artistique», croit-il.

À une époque où la science est omniprésente, est-ce que l'homme risque de se perdre dans cette recherche de rationalité?

«Il y a un danger d'être complaisant envers la science et de croire qu'elle va régler tous les problèmes du monde et qu'elle va donner un sens à une vie. On a besoin de la science parce que sinon on est stupide, mais si on ne compte que sur elle, je crois qu'on est lâche. Il faut assumer cette dualité entre l'émotion et la raison», répond-il en soulignant que la souffrance existera toujours, au même titre que l'amour et la mort.

CONCISION

Écrire des poèmes, «c'est un acte brut, simple et primitif», lance le poète.

C'est d'ailleurs par la recherche de la concision et la simplicité qu'il tente de mettre des mots sur les choses qui l'entourent.

À cet effet, il n'hésite pas à faire un parallèle entre son procédé d'écriture et la démarche scientifique qui demande de la rigueur.

«Par analogie, on pourrait dire que c'est un peu comme des équations mathématiques où on essaie de fixer une partie de la cohérence du monde», explique-t-il.

Conscient que son style littéraire ne cadre pas nécessairement avec les maisons d'édition traditionnelles, il a décidé d'écrire un texte qui explique sa conception de la poésie. Car «pour moi, mes poèmes sont plus importants que la théorie qui va autour».

Mais ce manifeste agira peut-être comme un mode d'emploi pour ceux qui aimeraient accéder à sa poésie, espère-t-il.